

Le Qatar.

Ce qu'il est, ce qu'il veut, ce qu'il pèse.



Par : Daniel Cleac'h

Professeur de géographie.

Au printemps été 2013, on parlait beaucoup du Qatar, et des livres y étaient consacrés. Puis, peu à peu, on s'y est désintéressé jusqu'au moment des derniers attentats où l'opinion publique s'est demandé s'il ne finançait pas le djihadisme.

Un journaliste a écrit : Le Qatar fascine, le Qatar agace, le Qatar inquiète.

Sommaire

Le Qatar.....	1
I. Le pays, quelques données :	1
II. Le thème : le Qatar fascine agace, inquiète :	2
III. La richesse du Qatar ? :	2
IV. Le Qatar dans son environnement humain et géopolitique :	3
V. La projection extérieure du Qatar :	3
VI. Questions et conclusion :	5

I. Le pays, quelques données :

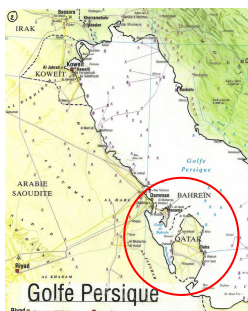
Le Qatar est un très petit pays, juste un peu plus grand que la Corse. C'est une petite péninsule de 11 586 kilomètres carrés s'avancant dans le golfe Persique, et reliée à la péninsule Arabique au sud.

Sa population est estimée à 2 144 101 habitants pour une densité de 185 habitants au kilomètre carré. La capitale Doha et Al Rayyan, deuxième ville du pays, regroupent 80 % de la population.

Sur les deux millions d'habitants, 250 000 sont des nationaux qataris, les autres sont des étrangers.

La majeure partie de la péninsule qatarienne est une plaine désertique, et le pays possède un climat de type désertique, chaud en été et très doux en hiver. Pendant l'été, les températures varient de 40 °C à 50 °C. Les averses hivernales sont minimales et la pluviométrie n'excède pas 75,2 mm par an. Il n'y a pas d'eau si ce n'est celle produite de la désalinisation.

Le Qatar devient un État indépendant le 3 septembre 1971. À la différence de la plupart des émirats voisins, le Qatar a refusé de devenir un membre des Émirats arabes unis, ainsi que de l'Arabie saoudite.



II. Le thème : le Qatar fascine agace, inquiète :

En effet, on le rencontre dans de multiples endroits de la planète : chez nous en France, en Afrique il était installé à Gao avant l'intervention française de l'opération « Servale » ; il a été influent en Libye, en Syrie, etc.

Il semble s'acheter tout ce qu'il veut, notamment des clubs de football, mais il n'est pas le seul à le faire dans le monde.

Il inquiète, car il soutient des groupes sunnites radicaux en Lybie, en Syrie, etc.

Il favoriserait le djihadisme.

Quand on étudie le Qatar, le sujet ne se réduit pas à ce pays ; il est plutôt le reflet des problèmes de la région et d'un certain état du monde, inhérents au Moyen-Orient.

Cela n'enlève rien aux problèmes propres au Qatar, mais nécessite une mise en perspective. On est au cœur des régions productives de pétrole, de gaz et d'une région hautement stratégique.

III. La richesse du Qatar ? :

Les besoins alimentaires de sa population sont considérables : d'où la participation du Qatar à la course aux terres agricoles. Il existe une course aux terres (des terrains ont été acquis comme par exemple au Soudan), aux produits alimentaires, comme beaucoup d'autres pays dans la région.

Dans ces conditions, on a du mal à concevoir les transformations récentes, sans l'apport des hydrocarbures, même si leur importance a un peu diminué. À la fin 2013, les réserves de pétrole du pays sont estimées à 25,1 milliards de barils (2,6 milliards de tonnes), soit 1,5% des réserves prouvées mondiales, ce qui le classe parmi les vingt premières puissances pétrolières de la planète, juste devant la Chine et le Brésil. Au large de ses côtes se trouve le plus grand gisement de gaz off-shore au monde, qu'il partage avec l'Iran. Il détient actuellement les troisièmes réserves de gaz (24 700 milliards de mètres cubes, soit 13,3% des réserves prouvées mondiales à fin 2013), après l'Iran et la Russie.

Le pétrole et le gaz naturel apportent au Qatar 60 % de ses revenus à l'exportation, et constitue les 2/3 des recettes. L'exploitation du gaz confère au Qatar une très grande richesse qui profite en premier lieu à la famille régnante (Al Thani) et aux princes qui y sont rattachés avec parfois la confusion argent public-argent public. Cet argent profite en suite aux Qataris qui bénéficient d'un État Providence généreux.

Mais cette richesse, à la disposition d'un petit pays comptant seulement 250 000 nationaux.

Grâce à cela, on a un état providence : la santé est gratuite, il y a des terrains à construire gratuits, des primes au mariage, etc.

Le PIB a dépassé celui du Luxembourg et du Lichtenstein.

Cet argent est aussi investi sur place, pour prévoir « l'après gaz ». Il faut créer de nouvelles activités qui remplaceront cette économie « de rentiers ».

Le Qatar a choisi de financer son avenir avec le gaz liquéfié. Il veut occuper, dans le domaine du gaz, la place que l'Arabie Saoudite occupe pour le pétrole.

Il veut investir, diversifier ses activités, créer de nouvelles richesses, et développer la « qatarisation » des emplois.

Le choix du Qatar pour l'organisation de la coupe du monde de football en 2022, est très important pour le rayonnement du pays ; c'est le premier pays arabe qui l'obtient, c'est un succès diplomatique.

Il va falloir s'équiper pour recevoir cette manifestation. Pour la coupe du monde de handball au début de 2015, on a fait venir des spectateurs espagnols !

Pour la coupe du monde de football, il devrait y avoir 150 millions de dollars à investir ; Bouygues et d'autres entreprises françaises ont obtenu des marchés pour faire des stades, des hôtels, etc.

En même temps le Qatar investit à l'étranger, en particulier en France (30 millions d'euros), dans l'immobilier, les services, l'industrie, le sport (PSG, chaîne télé).



IV. Le Qatar dans son environnement humain et géopolitique :

Les Qataris sont des arabes contrairement à la Turquie, et à l'Iran d'origine perse. Religieusement, ce sont des musulmans très majoritairement sunnites.

Pour l'Arabie, l'ennemi c'est l'Iran et les chiïtes ; mais en Iran les dirigeants sont élus, contrairement à ce qui se passe en Arabie Saoudite qui craint une contagion démocratique du type de celle des printemps arabes.

Le Qatar donne, vu de l'extérieur, une image de modernité, mais sa population est conservatrice, musulmane, sunnite, appartenant à un courant très rigoriste prônant un retour à la forme originelle de l'Islam, le Wahhabisme, pas particulièrement ouvert au changement.



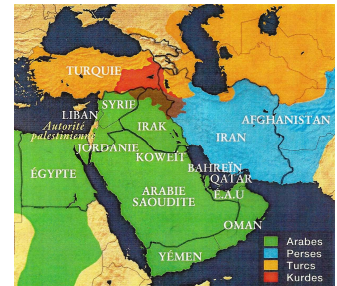
La situation est faite d'ambiguïtés et de paradoxes. Le Qatar est passé en quelques années d'une civilisation de bédouins et de pêcheurs à une modernité « dernier cri ».

La région est hautement stratégique, située au cœur des pays qui comptent actuellement ; elle est traversée par les anciennes routes de la soie, des épices, des Indes. L'Inde, la Chine, la Méditerranée et son trafic sont très proches.

Cette région est riche, mais c'est aussi une région de conflits. Les pays arabes ont créé le conseil de Coordination du Golfe.

Le Qatar indépendant depuis la fin du protectorat britannique en 1971, a développé une politique originale ambitieuse et souvent opposée à celle de l'Arabie Saoudite qu'il cherche à concurrencer.

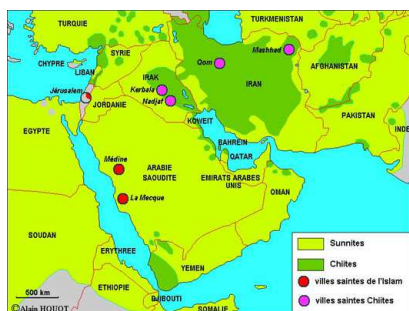
Il soutient « Les Frères Musulmans » lesquels s'opposent à la laïcisation de l'Islam. Le pays est petit, peu peuplé, il veut exister. Il cherche des relais pour s'affirmer, d'où son soutien aux « Frères Musulmans » (FM) ainsi qu'au Hamas. Il a également apporté aide et soutien aux FM en Tunisie, Égypte, Libye.



L'Arabie Saoudite est un poids lourd dans la région ; elle s'oppose à l'expansion des frères musulmans. L'Arabie Saoudite, berceau et soutien du salafisme, s'oppose à l'expansion des FM.

À Tunis, les Qataris venus inaugurer la nouveau parlement, ont été très mal reçus.

L'Arabie Saoudite, le Koweït, Bahreïn ont un temps rappelé leur ambassadeur pour marquer leur courroux à l'égard de la politique suivie par le Qatar. Cela s'est arrangé depuis.



On a pu interpréter cette position du Qatar comme une expression de sa modernité face à la gérontocratie arabe. D'autres pensent que le Qatar a été trop loin.

Les Américains se sont alarmés du fait que le Pakistan et l'Arabie, leurs alliés, subventionnent les terroristes.

Peu à peu l'Arabie reprend la main sur des actions où le Qatar régnait sans partage.

V. La projection extérieure du Qatar :

La projection extérieure du Qatar tient à plusieurs raisons.

- ✚ Il veut peser sur les choix de la région, en utilisant les moyens qui lui sont propres.
- ✚ Il veut profiter des opportunités en profitant de la baisse d'autorité de certains pays et d'un certain vide de puissance dans la région. On est dans un monde qui évolue, où l'Occident est moins influent. Le Qatar nous renvoie à l'état du monde tel qu'il est actuellement.

Qui pesait dans le monde arabe ?

- L'Égypte (85 millions d'habitants) qui ne tient plus que grâce à l'argent du Golfe.
- L'Arabie qui subventionne ses voisins. Cependant, la baisse du prix du pétrole limite ses possibilités d'autofinancement.
- Mais surtout la Syrie et l'Irak aujourd'hui éclatés, effondrés, et plus loin le Maghreb, qui sont en difficultés.

Le Qatar a cherché à profiter de la situation.

On peut mal le comprendre ; le Qatar a l'air agressif, mais il cherche avant tout la sécurité, car il voit bien qu'actuellement l'Arabie Saoudite est « un géant aux pieds d'argile ».

Si Saddam Hussein n'avait pas été arrêté, il aurait pu envahir jusqu'au Yémen.

Le Qatar a deux soutiens : l'Amérique et la France.

La 5^{ème} flotte américaine est stationnée à Bahreïn, au large du Sultanat d'Oman, en Mer Rouge.

Bahreïn est le seul émirat du golfe à avoir connu un évènement proche du « Printemps arabe ». Mais les armées saoudiennes sont intervenues pour stopper cela.

La majorité de la population y est chiite, mais le pouvoir est aux mains de sunnites.

Les Américains qui possèdent deux bases au Qatar, ont envisagé la possibilité de déplacer leur flotte stationnée près de Bahreïn : le Qatar s'est dit prêt à l'accueillir.

Le deuxième allié du Qatar est la France ; au lendemain de son indépendance, la France lui a vendu des Mirages. Ensuite les relations se sont développées en particulier sous la présidence de Nicolas Sarkozy. L'arrivée au pouvoir de François Hollande a marqué un fléchissement et un rééquilibrage.

Le Qatar veut aussi peser par sa puissance financière :

Il ne possède pas de « hard power »

- Il ne possède pas une force démographique
- Ni une force économique
- Ni une force militaire

Il cherche sa voie dans le « soft power », (puissance douce)

- Il joue sur l'attractivité, l'influence (chaîne Al Jeera), il joue sur les bons offices en fluidifiant les relations avec son argent
- Il a joué un rôle de médiateur dans la région voire en Afrique, avant de devenir un acteur du changement dans le monde arabe musulman.

La France retire quelques avantages de cette attitude bienveillante, sans en être dépendante. Le Qatar fait des investissements, passe des marchés, des contrats ; il est un point d'appui et un relais diplomatique. Il a acheté des Rafales à la France. L'industrie d'armement française peut continuer à fonctionner ; les pays du Golfe représentent aujourd'hui la première zone d'importation d'armes en partie française, ce qui peut poser question tant sur le commerce des armes lui-même que sur la dépendance diplomatique ou autre qu'il peut entraîner pour le pays.

Le Qatar a passé aussi des commandes d'Airbus.

Les compagnies aériennes du Golfe menacent les compagnies européennes. Les pays du Golfe construisent des aéroports géants et se développent en hub, centres carrefours d'échanges, de transports, de services, de tourisme...

VI. Questions et conclusion :

Le Qatar a déplu à certains régimes arabes en contribuant à la chute de dictatures, en aidant des peuples en lutte pour la démocratie en faisant le choix des Frères Musulmans.

Le Qatar inquiète les français ; il est ambigu : il est favorable à la démocratie, mais pas chez lui.

Les Français se demandent si l'attitude du gouvernement français envers le Qatar, n'est pas trop complaisante voire sous influence et contraire à ses intérêts.

Il n'est pas parfaitement démocratique, quoique beaucoup plus que nombre de ses voisins (Arabie). Il y a le problème des cultures, des traditions ; il aura besoin de temps pour évoluer.

Mais déjà des signes encourageants apparaissent, le Qatar n'est pas le plus mauvais élève du Golfe : les femmes vont à l'école et sont souvent maintenant plus éduquées que leur mari ; il commence à y avoir beaucoup de divorces. Les femmes sont de plus en plus diplômées, mais encore plutôt dans leurs domaines traditionnels. Actuellement 25 % d'entre elles travaillent.

On commence à parler de liberté syndicale commence à apparaître ; mais surtout il va falloir appliquer par les Qataris, les premières réformes concernant le travail des étrangers : réforme de la Kefala (parrainage, sponsoring), des conditions de travail, de vie...

Sur les chantiers, les travaux sont réalisés par les népalais. Le dernier tremblement de terre au Népal a détruit beaucoup d'habitations ; ainsi beaucoup de Népalais viennent gagner de l'argent au Qatar pour reconstruire chez eux et faire vivre leur famille restée au pays, sans se voir imposer d'insupportables conditions de travail et de vie.

En ce qui concerne la collaboration du Qatar avec la France, il faut considérer que chaque état à des intérêts propres ; il importe de veiller à ce que les nôtres soient défendus et promus :

- ✓ Économiques : nous sommes intéressés par des échanges, investissements, contrats, mais il faut que la France préserve ses secteurs stratégiques et son patrimoine.
- ✓ Stratégiques : le Qatar a rendu des services, notamment lors de la libération des infirmières retenues chez Kadhafi. Mais la France doit garder toute son indépendance diplomatique et sa liberté de manœuvre.
- ✓ Sécuritaires : en obtenant du Qatar toutes les garanties dans la lutte contre l'islamisme radical, le terrorisme, le djihadisme et Daesh en particulier, aujourd'hui financièrement autonome et menaçant pour les pays du Golfe qui l'on pourtant à ses débuts soutenu, aidé, voir financé (argent public, argent privé ?).
